

## La 15<sup>e</sup> Réunion des Services mondiaux

Trente-neuf délégués, représentant 22 pays, se sont réunis à Auckland, Nouvelle-Zélande, du 4 au 8 octobre, pour la 15<sup>e</sup> Réunion des Services mondiaux des Alcoolistes anonymes. Plusieurs participants avaient voyagé de 20 à 25 heures pour se retrouver littéralement à l'autre bout du monde, mais rien ne pouvait affecter leur énergie, leur humour et leur esprit AA au moment où ils entamaient ces quatre jours actifs et productifs.

Le thème – *Le Service, élément fondamental du rétablissement personnel et de l'Unité des AA* – ouvrait la porte à un programme aussi riche que varié d'exposés, d'ateliers et de séances d'échanges de vues. Pour la première fois, les débats étaient traduits en trois langues, espagnol, japonais et polonais.

Créée en 1969, la RSM, qui se tient aux deux ans, alternant entre New York et une autre ville du monde, fournit un forum dans lequel les délégués peuvent partager l'expérience, la force et l'espoir de leurs pays. Chaque pays participant peut envoyer deux délégués et les membres du personnel du BSG des É.-U./Canada s'occupent des arrangements et de l'organisation et fournissent leur appui aux comités.

Entre ces réunions, ont lieu trois réunions de zones (la réunion des Services européens, la réunion des Amériques et la réunion des Services de l'Asie/Océanie) qui réunissent non seulement les pays de la RSM mais également des représentants de structures de services plus petites ou moins développées qui ne peuvent se rendre à la RSM faute de moyens ou pour d'autres raisons. Les rapports des réunions de zones constituent une partie importante de chaque Réunion des Services mondiaux.

Il y a quatre comités : Ordre du jour, Publications/édition, Politiques/Admissions/Finances et

*Travailler avec les autres.* Si les résolutions des comités ne sont pas obligatoires pour les structures impliquées, elles expriment un consensus de l'expérience mondiale et donnent des lignes de conduite pour les structures de service en voie de développement.

Les comités ont adopté les résolutions suivantes à la 15<sup>e</sup> Réunion :

*Ordre du jour :* Que le thème de la 16<sup>e</sup> RSM (qui doit avoir lieu à New York, du 22 au 26 octobre 2000) soit : *Les AA – Notre avenir est notre responsabilité.*

*Politiques/Admissions/Finances :* A réduit les frais des délégués à la 16<sup>e</sup> Réunion pour encourager la participation d'un plus grand nombre de pays et a ajouté que des pays peuvent contribuer à la RSM pour une somme dépassant les frais normaux. Le comité a aussi décidé qu'il n'était pas approprié pour l'*Intergroupe En ligne de AA* de faire partie de la RSM.

*Publications/Édition :* A recommandé qu'un rapport sur l'état du Fonds international des publications soit envoyé à chaque année aux délégués et aux BSG des pays, et a réaffirmé l'importance de protéger les copyrights et les licences pour que les AA continuent de contrôler leurs propres publications et préservent l'intégrité du message.

*Travailler avec les autres :* A discuté du travail avec les professionnels, les centres de détention et de traitement.

L'ordre du jour avait prévu plus de temps qu'auparavant pour des séances d'échanges de vues et ce changement s'est traduit par une meilleure participation. Au départ, on a senti une certaine hésitation, car plusieurs participants se sentaient isolés et différents. Bientôt, une déléguée s'avança au micro et a parlé d'un problème



---

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1999

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station,  
New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

---

dans la structure de service de son pays. Puis, un autre, et un autre et bientôt, tous parlaient des situations difficiles dans leurs pays et partageaient les solutions des pays plus expérimentés. Les différences culturelles ou le degré de développement des AA n'avaient aucune importance. L'information était abondante et chaque délégué faisait comme on le suggère aux membres des AA : « prends ce qui t'est utile et ignore le reste. »

La Conférence, le Conseil, les hôtes et les comités d'hospitalité néo-zélandais ont uni leurs ressources pour s'assurer que chacun se sente bien accueilli et vive une expérience mémorable et les membres locaux des AA ont amené les délégués et le personnel en visites guidées et se sont assurés qu'ils pourraient assister à des réunions.

Les vols étaient accueillis à l'aéroport d'Auckland, même si plusieurs envolées arrivaient à quatre ou cinq heures du matin, par des membres enthousiastes des AA affichant pancartes et affiches proclamant « Bienvenue à la Réunion des Services mondiaux ». Le chauffeur d'un de ces groupes paraissait indécise sur la route à suivre et elle a avoué que c'était la première fois qu'elle venait seule à l'aéroport. Elle n'était abstinente que depuis 90 jours et la voyage vers la ville s'est transformé en mini Douzième Étape – on n'a jamais su qui était le plus emballé, la nouvelle ou les vieux membres des AA.

À chaque réunion mondiale des services, on retrouve un mélange de choses familières et d'inconnu, quand se rencontrent sur le terrain commun des AA des délégués de cultures très différentes. Quelques participants ont eu l'heureuse surprise d'être invités à une « réunion de pain grillé » où la tâche de service d'un membre était de faire fonctionner un grille-pain et de s'assurer que chaque personne ait une rôti ou deux. Le neuf et le connu se sont mêlés pour des délégués qui ont assisté à une réunion locale où ils ont rencontré une jeune femme qui avait été amenée d'un centre de traitement avoisinant. Elle a vécu l'expérience d'une Douzième Étape unique en entendant les partages d'autres membres des AA en provenance du monde entier.

Les Traditions existent pour favoriser l'Unité. Il est fascinant de constater que c'est seulement chez les AA qu'on peut voir un groupe de principes unificateurs mis en pratique de façon si variée. Kosel, du Japon, a parlé de l'importance extrême de l'anonymat dans son pays où les membres utilisent

souvent des pseudonymes, tels *Jack Daniels* ou *Johnny Walker*. Sans hésiter, son collègue délégué, Junji, s'est approché du micro et a déclaré : « Bonjour, je m'appelle Tom et je suis alcoolique. »

Même les non alcooliques se sont trouvés emportés par cet esprit. Lors du dîner d'ouverture, le dimanche soir, le menu annonçait du sirop de beurre [*butter syrup*] au dessert. Cela goûtait étrangement le caramel au beurre [*butterscotch*, en anglais], mais le personnel de l'hôtel ne voulant offenser personne avait éliminé le mot *scotch*. Au chapitre de comment les autres nous voient de l'extérieur, un non membre des AA responsable des enregistrements a dit : « Je n'ai jamais vu tant de gens prendre tant de temps pour répéter ce qu'ils viennent d'entendre. »

Lors de la réunion de clôture, le jeudi après-midi, on présentait un hommage des délégués des É-U./Canada à George Dorsey, directeur général du BSG, qui prend sa retraite et qui agissait comme coprésident de la réunion, en plus d'un exposé de clôture de Bill S., membre de la Conférence des Services généraux de la Nouvelle-Zélande. Comme toujours, la réunion a pris fin avec la Prière de la Sérénité, récitée dans les 15 langues des pays participants. Une membre du personnel du BSG qui assistait à sa première RSM a décrit son expérience comme suit : « J'avais souvent entendu dire que la clôture d'une Réunion des Services mondiaux ne se comparait à rien d'autre, et, bien sûr, je trouvais cela exagéré. Mais, lorsque les délégués se sont présentés aux micros et ont commencé à réciter la Prière de la Sérénité dans leur langue, le silence s'est fait dans la salle. Au moment où nous nous sommes pris par la main et récité cette prière ensemble, je me suis mise à pleurer, en compagnie de tous les autres. »

Plusieurs participants ont dit qu'il s'agissait de la Réunion des Services mondiaux la plus relaxe et informelle à laquelle ils aient assisté. On y ressentait : « une légèreté d'esprit, une pleine participation, d'un ivrogne à un autre, dans l'égalité totale. » Cet esprit a atteint son apogée le jeudi soir, à la fin des quatre jours de travail. Après le dîner de clôture, offert par le comité organisateur, un groupe de chanteurs et danseurs, des autochtones Maoris, a raconté l'histoire de Aoteroa, le « pays des nuages. »

Personne ne voulait voir se terminer cet événement. Le membre du personnel coordonnateur de la RSM, Richard B., a dit : « C'est alors que s'est produit un événement surprenant que personne n'oubliera jamais. Après les formalités d'usage, personne ne voulait que la soirée se termine. Encouragés par Sveinn, d'Islande, les participants ont tour à tour régala l'auditoire de leurs chansons, leurs blagues et leurs histoires, un happening qui ne pourra jamais être reproduit. »

Si l'abstinence est la joie de vivre, la 15<sup>e</sup> Réunion des Services mondiaux est un témoignage très éloquent de l'absence même des Alcooliques anonymes.

## L'expérience d'un interprète à la RSM

« Lorsque j'ai assisté à ma première réunion des AA, raconte Doug G., de Mountain View, Californie, j'ai découvert que malgré qu'ils utilisaient l'anglais, les membres des AA communiquaient entre eux par un langage bien spécial. Même si je parle couramment le japonais et l'anglais, mon vocabulaire AA en japonais est déficient et j'ai rapidement commencé à dresser une liste de tous les termes spécifiquement AA dont je pourrais avoir besoin. J'ai aussi imprimé la version japonaise des Étapes, des Traditions et des Concepts. »

Ces préparatifs l'ont bien servi. Doug, représentant adjoint de district auprès de la région Californie/Côte Nord, s'est récemment rendu en Nouvelle-Zélande, où il a agi comme interprète pour Junji, le délégué japonais à la 15<sup>e</sup> Réunion des Services mondiaux.

Doug explique : « Les lignes de conduite indiquent clairement que chaque délégué doit avoir une connaissance suffisante de l'anglais ou de l'espagnol. S'il se trouve quantité de personnes qualifiées au Bureau des Services du Japon (BSJ) qui sont très compétentes en ce sens, personne n'avait les connaissances linguistiques requises. Comme je voyage souvent pour mes affaires au Japon, j'ai eu la chance de nouer de bonnes relations avec le BSJ où je m'arrête souvent pour un café et un brin de causette. Lorsqu'ils ont eu besoin d'un interprète, j'étais là, bénévole disponible pour ce qui aller s'avérer une occasion unique de rendre service aux Alcooliques anonymes.

Chez lui, en Californie du Nord, Doug a parlé de son mandat de service lors de la réunion de sa région à Petaluma. « Dans notre région, dit-il, nous avons quatre districts hispanophones, et un de nos membres bilingues sert d'interprète lors des réunions mensuelles ainsi qu'aux quatre assemblées au bénéfice de nos RDR et RSG hispanophones. J'ai demandé à la réunion régionale d'emprunter l'équipement de traduction sans fil que nous possédons pour l'utiliser à Auckland. Personne ne s'est objecté et j'ai senti fortement que tous étaient excités et honorés à l'idée d'aider, de modeste façon, à transmettre le message, à l'autre bout du monde. Des amis, membres bilingues, m'ont donné des conseils sur la manière de faire l'interprétation des réunions de service, j'ai surtout noté qu'il fallait toujours avoir beaucoup d'eau à portée de la main et qu'il me fallait respecter mon propre rythme. Les interprètes espagnols se relayaient aux 20 ou 30 minutes, alors que j'étais seul. »

En vue d'aider Doug à se préparer pour la Réunion des Services mondiaux à venir, raconte-t-il : « Junji-san du BSJ m'a été très utile. Il a revu mes notes et ajouté plusieurs expressions de son cru. J'ai reçu l'ordre du jour du BSG de New York, ainsi que les sujets des ateliers et des exemplaires des exposés et des rapports des pays pour me familiariser avec

le matériel avant l'événement. Cela devait s'avérer très utile lors de mon interprétation pour le délégué japonais Junji.

« Bon présage, raconte Doug, mon avion a atterri à Auckland, le samedi 3 octobre, le jour de mon 11<sup>e</sup> anniversaire AA. Le travail a commencé le lundi matin. On avait dressé une table spéciale à mon intention à l'arrière de la salle avec une affiche disant 'Interprète japonais'. Comme je devais passer 48 heures à cet endroit au cours des 4 jours suivants, j'ai installé mes pénates, dont mon ordinateur portable, mon équipement de traduction, des écouteurs pour les traducteurs espagnols, des piles de réserve, un bloc de papier, mon dictionnaire anglais-japonais et un gros pot d'eau. Ma pression a monté à l'idée que je serais le seul interprète de tout ce qui se dirait, partages, discussions, débats et recommandations, pendant la Réunion des Services mondiaux. »

« Parfois, poursuit-il, ma tâche devenait compliquée. Lorsque nos amis hispanophones prenaient le micro, je devrais mettre une deuxième paire d'écouteurs pour écouter la traduction anglaise, puis traduire le tout en japonais. Si l'interprète espagnol-anglais ratait quelques phrases, je perdais le fil et je m'excusais auprès de Junji-san. Il arrivait à l'occasion que j'aie de la difficulté à comprendre quelqu'un à l'accent prononcé, même s'il parlait anglais. Alors, je m'excusais encore – j'ai souvent dit *sumimasen* au cours des cinq jours de la réunion. Mais le langage du cœur a souvent remplacé les mots car je voyais Junji-san réagir à des propos avant même que je ne les traduise. Je prie seulement pour que mes « trous » de vocabulaire aient été comblés par ce langage du cœur. »

Doug ajoute : « Au cours de la semaine, j'ai été témoin d'une sorte de parrainage que je ne connaissais pas. Le parrainage entre pays. Le message des AA n'a pas encore atteint plusieurs endroits de la terre, et il arrive qu'il n'existe pas encore de bureau d'intergroupe ou une structure de Conférence de Services généraux pour aider les AA à s'établir. En conséquence, plusieurs pays en parrainent d'autres pour les aider à transmettre le message des AA.

« Par exemple, le Mexique parraine Cuba, en envoyant des publications des AA et en aidant à l'impression d'un bulletin d'information. Le Japon parraine la Corée et la Pologne parraine certains pays de l'ancien bloc de l'Est. La Nouvelle-Zélande tente de transmettre le message à plusieurs pays des Îles du Pacifique et la France fait de la Douzième Étape auprès des pays de l'Afrique francophone. Il y a encore des alcooliques qui meurent sur terre sans savoir qu'il existe un remède pour leur maladie. Il reste donc encore beaucoup de travail à faire, qu'il s'agisse de travail face à face, ou en supportant la traduction de publications ou d'autres activités de A.A. World Services.

« La Réunion des Services mondiaux m'a montré de façon claire que chez les AA nous avons tous un travail à faire. J'étais un travailleur parmi d'autres à Auckland, aidant le délégué japonais à participer pleinement, sans restrictions. Son rôle de délégué était différent du mien mais j'ai découvert que notre amour et notre passion pour les Alcooliques anonymes étaient aussi forts. »

## Adressez bien votre courrier destiné au BSG

Récemment, le Bureau des Services généraux a reçu des bulletins d'information auxquels étaient attachés une importante contribution et deux formulaires de changement d'information sur des groupes.

Nous aimons bien recevoir et lire les bulletins régionaux, de district et des intergroupes/bureaux centraux. Cependant, il peut se passer des mois avant que nous n'en fassions la distribution au BSG et au Grapevine. Il est donc facile d'égarer une contribution, une information sur un groupe ou toute autre information importante.

Auriez-vous l'obligeance de rappeler aux membres de votre région qu'ils doivent envoyer leurs contributions et les informations relatives aux groupes dans des envois séparés et non avec le courrier de routine.

---

## Un site Web régional aide les Canadiens à transmettre le message

Depuis maintenant deux ans, le site Web de la région de la C.-B./Yukon (<http://www.bcyukonaa.org>) s'est avéré un outil d'information publique efficace. Selon Arnie G., qui a quitté en janvier le poste de président du comité du site Web, qui faisait autrefois partie du comité de l'IP, mais qui est devenu une entité autonome depuis : « Nous recevons en moyenne quelque 2000 visites par mois sur notre site. Les pages des Districts sont les plus visitées, suivies du calendrier des événements. De partout au monde, je reçois du courriel qui nous félicite pour notre site Web et nous avons été approchés par des gens des confins de l'Alaska et même d'Afrique du Sud. L'automne dernier, une personne de San Francisco m'a envoyé un courriel me disant qu'il avait été enchanté d'apprendre qu'il y aurait un rassemblement à Vancouver en octobre, car il s'apprêtait à venir en Colombie britannique. »

Il insiste sur le fait que « même si le site Web remplit bien son rôle d'aide à la transmission du message des AA., il est aussi un élément unificateur. Il est difficile d'imaginer le nombre de membres des districts environnants qui ont travaillé ensemble à la préparation du site Web, particulièrement aux pages des districts. Tout a été rendu possible parce que les gens se sont ouverts et se sont aidés, ce qui est, bien sûr, l'essence même du travail de Douzième Étape. »

L'idée d'un site Web a vu le jour en 1995. « Avant d'être approuvé, rappelle Arnie, il a été étudié à deux assemblées. Il y avait beaucoup d'émotion dans l'air au cours de ces discussions, tant en faveur que contre l'idée d'un site. Plusieurs personnes étaient réticentes car ils ne savaient pas vraiment ce qu'était l'Internet. D'autres s'inquiétaient que certains RDR (représentants de districts auprès de la région) pourraient

recevoir des informations plus rapidement que d'autres si on utilisait ce moyen électronique de distribution. »

Mais en janvier 1996, nous étions prêts à aller de l'avant. « En avril, dit Arnie, nous avons apporté un ordinateur à l'assemblée pour faire une démonstration du site Web. C'est là que même les plus farouches adversaires du projet ont changé leur fusil d'épaule après avoir vu le projet fonctionner. Depuis ce temps, l'appui au projet ne s'est pas démenti. »

« En plus des pages Web contenant les dernières informations sur les districts et le calendrier des événements à venir, ajoute-t-il, le site Web C.-B./Yukon présente de l'information générale sur les AA et sur notre méthode. On y trouve aussi les rapports des Comités, les descriptions de tâches de chaque poste du comité de direction, et des liens au site Web du BSG ([www.alcoholics-anonymous.org](http://www.alcoholics-anonymous.org)), du Grapevine ([www.aagrapevine.org](http://www.aagrapevine.org)) et de l'intergroupe de Vancouver. Nous avons dû retirer quelques liens parce qu'ils faisaient références à d'autres sites qui nous semblaient peu appropriés. Nous sommes très soigneux sur cette question tout comme sur la protection de l'anonymat. Tout comme il est dit dans le récent document de service préparé par le Bureau des Services généraux (*Dix questions fréquemment posées sur les sites Web des AA*), nous respectons les principes et les Traditions des AA en tout temps sur notre site Web. »

À chaque réunion trimestrielle, le rapport du comité d'IP comprend une page sur le site Web, préparée par l'équipe du site, maintenant dirigée par Hilmar E. « De plus, ajoute Arnie, un de nous apporte un ordinateur pour faire la démonstration du fonctionnement du site. C'est une bonne idée, car cela permet aux gens qui n'ont pas accès à l'Internet de voir le site Web. De plus, cela suscite beaucoup d'intérêt. Après chaque réunion trimestrielle, il y a toujours un district ou deux qui manifeste son intérêt de se joindre au site. »

Maintenant que son site Web fonctionne bien, le groupe C.-B./Yukon est heureux de partager ses connaissances sur Internet. « Personnellement, dit Arnie, ce projet m'a ouvert un tout nouveau monde de service chez les AA. J'en ressens un grand sens d'appartenance et, en prime, j'ai rencontré des gens merveilleux et intéressants. Comme la plupart d'entre eux, je crois que ce que nous faisons présentement aidera peut-être à intensifier les moyens de transmettre le message des AA – en augmentant d'un cran l'espoir et l'aide destinés à l'alcoolique qui souffre. »

**Note :** Un rappel à l'intention de membres qui affichent des sites Web et des pages Web consacrées aux AA : Souvenez-vous que ces outils font partie d'un vaste forum public ouvert à des millions de gens et que nos Traditions Onze et Douze, concernant l'anonymat, s'appliquent autant aux communications sur l'Internet que dans la presse écrite, à la radio, à la télévision ou au cinéma.

## Pourquoi assister à un congrès international ?

Le fête du 65<sup>e</sup> anniversaire des AA – la première du nouveau millénaire – aura lieu du 29 juin au 2 juillet 2000, à Minneapolis, Minnesota. À mesure que la date approche, Barbara C., de Cœur d'Alene, Idaho, se souvient du dernier congrès international de 1995, à San Diego. Après le congrès, dit-elle « une amie m'a demandé, les sourcils en point d'interrogation, 'Pourquoi aller à un congrès international ?' 'Eh bien, heu.....', ai-je répondu en cherchant mes mots et en me demandant pourquoi diable avais-je utilisé un billet d'avion gratuit, dépensé Dieu sait combien d'argent pour du café, de la nourriture, un voyage à Tijuana et aller seule à San Diego. »

Mais Barbara a rapidement repris ses esprits. Dans l'édition de juillet 1995 de *The Eye [L'œil]*, le journal de son district (25), elle a présenté «ses meilleurs raisons pour assister à un congrès international.» En voici huit :

**1. Le badge.** : Il vous identifie. On y trouve votre nom, votre ville, votre État et il constitue un passeport vers une communauté rare, pleine d'amour, faite d'amis et de camaraderie. Il a comme effet magique de détruire toute possibilité d'isolement. Vous êtes à la bonne place et on vous accueille par votre nom et une bonne poignée de main.

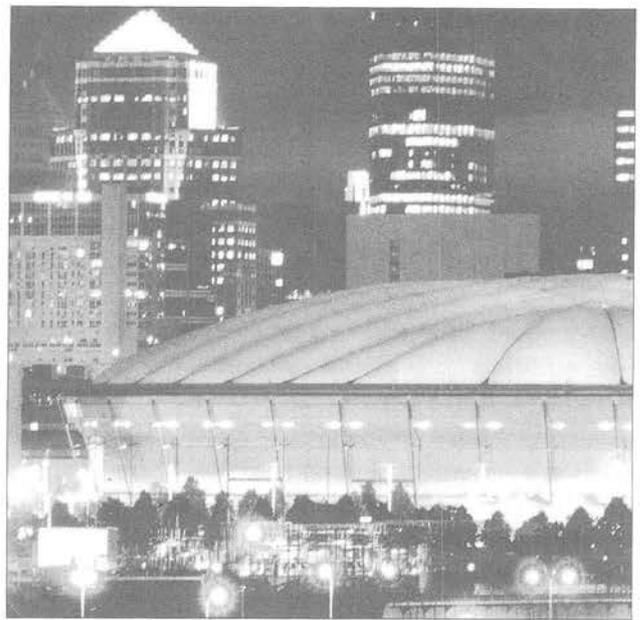
**2. Les hôtes** : De merveilleux bénévoles accueillent, dirigent et réconfortent tous membres des AA qui sont ou bien confus, ou terrorisés ou simplement heureux. Ces hôtes sont partout – dans les aéroports, dans les gares d'autobus, sur les plages, aux postes frontières – vous demandant avec le sourire s'ils peuvent vous aider.

**3. La course/marche de l'amitié** : Vous courez avec des gens qui veulent s'amuser à tout prix ! De plus, dans cette course, ce sont les derniers arrivés qu'on acclame le plus fort.

**4. Les tables rondes et les marathons** : (ou toute autre forme de réunion spontanée). Il y a des réunions, encore des réunions et toujours des réunions, à toute heure, dans toutes les langues, avec toutes sortes de gens. Les sujets des tables rondes varient de « Heureux, libre et joyeux » à « Les AA en Europe de l'Est. » Les gens racontent leur histoire, partagent leur expérience, leur force et leur espoir. Dans ces réunions, on voit des pleurs, des rires et on apprend beaucoup de choses, dont de merveilleux dictons!

**5. Les réunions au stade** : Imaginez 60 000 personnes heureuses qui fêtent leur abstinence et la vôtre. Imaginez que les gens dansent dans les allées et une vague énorme qui engage même les conférenciers qui prennent place sur le podium. Imaginez qu'on fait le décompte pour découvrir que quelqu'un compte plus de 50 ans d'abstinence. Imaginez toutes ces voix récitant le Notre Père. Imaginez la puissance de AA qui s'exprime dans toutes ces vies.

**6. Les gens** : Prenez les gens les plus drôles que vous connaissiez chez les AA, les gens les plus merveilleux et multipliez



*Le Metrodome Huubert H. Humphrey*

les par milliers. Vous êtes enveloppé par un sentiment d'appartenance, de véritable chaleur humaine, d'amitié et de gratitude.

**7. La joie et la célébration** : Incroyable ! Continuelle ! Énorme !

**8. La présence d'une Puissance Supérieure** : Une conférencière au Stade, Louise B., a déclaré : « Je n'ai plus de but, j'ai des moyens. » Les miracles qui m'entourent confirment bien la vraie puissance de AA, une Puissance supérieure aimante qui nous montre le voie, un jour à la fois. Au plaisir de vous voir à Minneapolis! »

---

## Un ancien délégué de Montréal se joint au personnel du BSG

Il y a un synchronisme particulier dans l'histoire AA de l'ancien délégué canadien Bill A., qui depuis octobre dernier fait partie du personnel du Bureau des Services généraux à titre de responsable des Centres de traitement. Selon la structure actuelle, le membre du personnel affecté aux CT est aussi responsable des membres Isolés, Internationaux et Confinés à la maison en plus d'être responsable du *Loners-Internationalist Meeting (LIM)*. Par exemple, au début des années 1980, alors qu'il était lui-même aux prises avec son alcoolisme, il a aidé son frère aîné à se rétablir en l'envoyant dans un centre de traitement, puis chez les Alcooliques anonymes. Cinq mois plus tard, la boucle est bouclée comme ce fut le cas du cofondateur des AA, Bill W., et son ami de toujours, Ebby T., Dave a amené son jeune frère au Mouvement.

« D'abord, se rappelle Bill, Dave m'a littéralement sauvé

la vie. À cette époque, au printemps de 1984, nous habitons ensemble. Il est rentré tôt d'une réunion et il m'a trouvé sur le divan, abêti par l'alcool et en train de prendre feu à cause d'une cigarette que j'avais échappée. Plus tard, une fois le feu éteint et que je me sois retrouvé vivant, j'ai eu un choc. Peu après, le 21 mai 1984, j'ai assisté en compagnie de Dave à une réunion de *Monday Central*, le plus vieux groupe des AA de Montréal. Mon frère est de deux ans mon aîné et il a été mon modèle ». Bill ajoute : « Dave a été la clef de mon rétablissement. Après être devenu abstinent lui-même, il a pu voir clairement mes problèmes d'alcool, mais il n'a pas insisté. Il m'a observé, il a attendu et il a espéré tout en étant lui-même un vibrant exemple d'abstinence en action. » Bill ajoute avec un sourire : « On peut dire qu'au cours des années, Dave et moi avons vécu, avons bu et sommes devenus abstinents ensemble. »

Bill est devenu abstinent et son abstinence a grandi. « J'ai eu beaucoup d'aide, dit-il, particulièrement de Don, un membre chaleureux et accueillant, en plus de mon parrain Frank qui m'a dépris de la Troisième Étape et m'a encouragé à faire les onze autres. Âgé de 30 ans à l'époque, j'ai fait partie de *Sobriety and Beyond* (Au delà de l'abstinence), un groupe pour jeunes. Après la troisième semaine, j'ai accepté de faire la café (bien sûr, j'achetais du café gourmet), et même si je l'ignorais alors, je commençais à utiliser ce merveilleux outil de rétablissement chez les AA, le service.

« Six mois plus tard, j'étais élu secrétaire du groupe. Au cours des 10 années suivantes, j'ai progressé dans la structure de service, en devenant représentant auprès des services généraux, représentant de district auprès de la région, président de la région et de 1996 à 1998, délégué (groupe 46) de la région du Sud-ouest du Québec. En tant que délégué d'une province où quelque 80 pour cent des gens parlent français, je me suis inquiété que ma maîtrise de cette langue laissait à désirer. Cependant, tous ont fait preuve de compréhension et de bonté et grâce à leur patience, mon français s'est considérablement amélioré. »

Comme on pouvait s'y attendre, la vie personnelle de Bill connût plusieurs changements. « Au début de mon abstinence, j'ai obtenu un travail dans la vente, dit-il. Mais, sept ans plus tard, mon désir de richesse, de pouvoir et de prestige a tout fait sauter. Alcoolique actif, j'avais toujours cru que j'étais trop intelligent pour aller à l'université, mais tout cela a changé et je suis retourné aux études pour devenir professeur. Je me suis aussi marié en juin 1997. J'ai rencontré ma femme Audrey chez les AA en 1992, elle était RSG et moi, président de région. Comme je le découvre constamment, il arrive de belles choses à ceux qui deviennent abstinents dans notre Mouvement. »

En juillet 1997, les nouveaux mariés se sont rendus à Nagoya, au Japon où, pendant plus d'un an, ils ont enseigné l'anglais et étudié les langues. « Audrey et moi nous atten-

dions à être isolés, raconte Bill, et cela nous inquiétait un peu. Mais, au lieu de cela, nous sommes devenus membres du groupe Nagoya International, une expérience chaleureuse que je n'oublierai jamais. Nous avons pu voir de près que la langue n'est jamais une barrière chez les AA où la communication se fait vraiment par le langage du cœur. »

Dans ses fonctions de responsable des Centres de traitement/LIM du BSG, Bill succède à Valerie O'N., qui ne chôme pas en tant que coordonnatrice du 11<sup>e</sup> Congrès international des AA, qui doit avoir lieu en juin 2000 à Minneapolis, Minnesota. « Pour le moment, dit Bill, j'apprends, ce qui n'est pas difficile car tout le monde est tellement aimable et aidant. J'aime particulièrement correspondre avec les membres des AA qui tombent sous ma responsabilité, ceux de l'Ouest du Canada et de l'Ouest Central des É.-U. Le monde des AA est peut-être étendu, mais il demeure intime. Une des premières lettres qui est arrivée sur mon bureau venait d'une isolée d'Arctic Bay, dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle venait d'une membre, Sharon, qui a été la première marraine de ma femme. »

Un autre exemple du synchronisme qui marque la vie de Bill. En passant, Bill et Audrey ont élu domicile à Brooklyn Heights, à un jet de pierre du 182 Clinton Street, là où l'autre Bill, Bill W., et sa femme Lois, ont vécu et tenu des réunions aux premiers jours des AA.

---

## La main des AA

Les vents qui avaient rugé au Honduras, l'ouragan Mitch, étaient à peine tombés que le Bureau des Services généraux de New York recevait des appels de groupes et de membres des États-Unis et du Canada s'informant des dommages subis par les AA d'Amérique centrale, et offrant leur aide.

Les membres du personnel responsables des affaires internationales et des services hispanophones ont pu communiquer rapidement par téléphone avec le Bureau des Services généraux du Nicaragua qui les a remerciés pour leurs pensées et leurs prières, mais la tempête ne leur avait pas causé des dommages qui demandaient une aide extérieure. À la mi-janvier, ils ont fait savoir que les livraisons de publications commandées de l'extérieur leur parvenaient difficilement.

De plus, le Salvador, le Guatemala et le Costa Rica, appelés par New York pour s'informer de l'étendue des dommages, ont dit n'avoir subi que de légères pertes et ont exprimé leur gratitude pour la main que leur tendait AA en ce temps difficiles.

Au Honduras, c'était une autre histoire. Tous les efforts pour rejoindre le BSG après la tempête se sont avérés futiles. Ainsi, au début de décembre, on a envoyé une lettre

pour leur laisser savoir que les membres d'ici s'inquiétaient d'eux. Leur réponse, reçue en janvier, disait : « Nous vous remercions de votre intérêt et de vos bons vœux au moment où la nature a causé des torts considérables à notre économie, à notre moral et à la vie spirituelle de notre communauté. » Ils ont dit que 1423 membres avaient été directement touchés. On a rapporté trois morts, 24 groupes qui avaient été rayés de la carte et 38 groupes qui avaient été affectés à des degrés divers et les dommages matériels étaient considérables. Cependant, plusieurs de ces groupes redémarreraient déjà. Le BSG du Honduras a aussi subi des pertes par pillage après la tempête et ils avaient sérieusement besoin de publications. Le BSG de New York, avec l'aide du Grapevine, a immédiatement envoyé des publications. La discussion se poursuit à la direction et au conseil de A.A.W.S. sur les meilleurs moyens à prendre pour répondre aux besoins les plus pressants formulés par les gens du bureau et du Conseil du Honduras.

Si des groupes ou des membres voulaient exprimer leur aide en envoyant des publications en langue espagnole au Honduras, ce geste serait grandement apprécié. De plus, dans l'esprit de notre Douzième Tradition, nous sommes certains que les lettres d'encouragement, de soutien et de prière seront reçues avec gratitude.

L'adresse du BSG du Honduras est la suivante : Oficina de Servicios Generales, Bo. Lempira, 8 Avenida, 13 y 14 Calles-No. 1329, Tegucigalpa, Honduras, Amérique Centrale.

---

## In memoriam

### Frank M.

C'est avec grande tristesse que nous avons appris le décès le 19 janvier dernier, à Vero Beach, de Frank M., ex-archiviste du BSG.

Frank est devenu abstinent le 10 juin 1970 et il était bien connu partout aux États-Unis, au Canada et à l'étranger, comme un membre dévoué et l'historien des AA. Il avait été au service du Bureau des Services généraux pendant 21 ans, de 1982 jusqu'à sa retraite, il y a treize mois, alors qu'il était l'archiviste du BSG.

À Vero Beach, il était membre du groupe *Beachside Beginners*. Lorsqu'il revenait à New York, on pouvait le trouver à sa place désignée tous les lundis et mercredis au groupe Oxford, son fidèle épagnoul Timothy à ses pieds.

Les membres du groupe Oxford ont échangé leurs souvenirs de Frank lors de la réunion du mercredi, le lendemain de son décès. Quelqu'un avait placé une rose sur sa chaise vide. Le thème récurrent de tous les conversations était la capacité qu'avait Frank de mettre chacun à l'aise. « Tu es mon favori », disait-il à l'un et « Je t'apprécie ». Une de ses suggestions favorites lorsque quelqu'un lui parlait de ses problèmes était : « Peut-être as-tu besoin d'un Dieu plus

gros. » Lors d'un service commémoratif à Vero Beach, Brenda S., la déléguée du Sud de la Floride a dit : « Il m'a appris à transmettre le message des AA. » Ses conversations téléphoniques se terminaient inmanquablement par « Prie pour moi. »

Frank se décrivait souvent comme « L'archiviste heureux ». Dans ses nombreuses conférences sur les archives du BSG, il insistait que la raison principale pour des archives était « de ne pas oublier d'où nous venons. » Sa famille, ses nombreux amis et tous ceux avec qui il a partagé sa force, son espoir et son expérience des AA n'oublieront pas Frank.

---

## Mise à jour

### Le message des AA brise la glace dans les villages isolés

« On définit comme communauté isolée tout endroit où il est difficile de transmettre le message à cause de la géographie ou de différences de langue et de culture. De plus, ajoutait la déléguée du Nord-Ouest du Québec, Monique N., lors du Forum Territorial de l'Est du Canada tenu en septembre, dans la transmission du message d'abstinence des AA, nos membres sont guidés par la mise en garde qu'on retrouve à la page 94 du Gros Livre : ' Désormais, votre devoir est de vous trouver là où vous pouvez le plus rendre service ; alors, n'hésitez pas à aller partout où vous pouvez être utile. ' »

« Il y a plus de dix ans, raconte-t-elle, les informations qui parvenaient aux AA indiquaient que les peuples autochtones du Nord vivaient de sérieux problèmes d'alcoolisme. On avait formé un comité pour communiquer avec les communautés autochtones et attirer leur attention sur les AA. Cependant, cette aide a pris fin, pour une raison ou une autre, et nous n'avons pas eu de nouvelles avant 1993. Notre délégué de l'époque (Région 90), Michel G., a été approché par Noah, de Salluit. Plus tard, Noah a écrit à Michel pour le remercier de l'aide que les AA lui avaient apportée. Sa lettre a été lue à la Conférence des Services généraux à New York. »

« En écoutant les propos de Noah, se souvient Monique, nous avons compris pour la première fois qu'il y avait chez nous des personnes qui avaient de sérieux problèmes d'alcool. Cette révélation a mené à la création d'un comité de cinq Canadiens dont la mission était de voir ce qu'on pourrait faire pour aider nos amis du Nord. »

Elle a ajouté : « En 1996, le Gouvernement du Québec a fermé cinq prisons et déménagé les détenus autochtones au centre de détention de St-Jérôme, dans notre région. Les autorités locales nous ont demandé de créer une réunion des AA à l'intention des autochtones – pour la plupart des Inuit, malgré la présence occasionnelle de quelques Cris. Des

autochtones ont traduit des publications des AA en Inuktitut.

« Plusieurs publications ont déjà été traduites en Inuktitut dont le Préambule des AA, la Prière de la Sérénité, *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, la brochure *Les Douze Traditions illustrées*, en plus des feuillets *Et maintenant, que vais-je faire ?* et *Aperçu sur les AA*. Quelle joie peut-on lire dans les yeux des gens qui lisent les publications des AA dans leur propre langue ! »

« Notre petit comité, a ajouté Monique, communique maintenant avec des membres dans un certain nombre de communautés : Kuujjuarapik, Inukjuak, Povungnituk, Ivujivik et Salluit, sur la côte de la Baie d'Hudson et Kuujjuaq, Kangirsujuq et Kangiasualujjaq, sur la côte de la Baie d'Ungava. Les contacts personnels sont maintenus lorsque des membres autochtones retournent dans leur milieu. Aujourd'hui, dit-elle, nous avons un membre d'une communauté Cri qui est intéressé à devenir Représentant de district auprès de la Région. Notre région est à étudier la possibilité de créer un nouveau district qui réunirait les groupes autochtones. »

« Récemment, ajoute Monique, j'ai entendu un Inuit exprimer ses sentiments à propos du Mouvement : ' Je comprends, disait-il, que je dois transmettre et partager avec mes frères ce que j'ai reçu .' Peu importe la langue, cela décrit bien comment fonctionnent les AA. »

---

## L'abstinence est une affaire de famille

« C'est avec beaucoup de tristesse que je vous écris pour vous annoncer que mon père, Stan F., est décédé en août. L'abstinence était de loin la chose la plus importante dans la vie de mon père, et comme il le disait si souvent, les AA étaient sa vie. Même si les choses n'étaient pas toujours roses pour lui, je ne peux pas imaginer qu'elle sorte de personne il serait devenu sans la bouée de sauvetage de AA et les gens magnifiques qu'il a rencontrés dans cette organisation et qui sont devenus des amis fidèles. »

C'est ce qu'écrivait la fille de Stan, de Hampshire, en Angleterre. Elle s'explique : « Récemment, j'ai reçu un exemplaire de LIM (*Loners/Internationalists Meeting*) [Le réunion des isolés et internationaux], un service de correspondance pour les membres isolés. Il avait été adressé à mon père, pour ensuite me parvenir. Dans ses affaires, la famille a trouvé plusieurs papiers concernant votre association. C'est ainsi que nous avons cru que vous aimeriez savoir qu'il était décédé.

« Papa a commencé à fréquenter les AA en 1979 alors que j'avais neuf ans et ma sœur, sept. Même à ce jeune âge, nous avons compris qu'il était alcoolique. Plus tard, cette réalisation nous a fait apprécier comment les AA avaient corrigé les choses pour le mieux, tant pour papa que pour la famille. »

La fille de Stan dit aussi : « Une des choses que j'admire la

plus chez les AA est le lien important avec Dieu, sans association avec quelque secte ou confession religieuse que ce soit. À cause de ce concept, papa avait développé une magnifique spiritualité — même s'il n'était pas un ange ! Je crois sincèrement qu'il n'aurait pu y arriver sans les AA ; je ne crois pas non plus qu'il aurait montré à ses enfants ce magnifique cheminement. Pour tout cela, nous lui serons toujours reconnaissant.

« Papa aurait célébré son 19<sup>e</sup> anniversaire chez les AA le 15 novembre. Je me souviendrai toujours qu'il disait que cet anniversaire était plus important pour lui que son 'autre' anniversaire. J'ai été très touchée, en faisant l'inventaire de ses effets personnels, de trouver toutes ces cartes d'anniversaire qui soulignaient cette journée bien spéciale de l'année. »

---

## IP

### La lettre sur l'anonymat : Après 50 ans, elle demeure notre principal événement média

La lettre sur l'anonymat que le comité d'information publique du Conseil envoie chaque année aux médias a maintenant 50 ans et tient la forme. Comme il se doit à l'ère des ordinateurs, elle est claire, brève et apparaît sur le site Web des AA ([www.alcoholics-anonymous.org](http://www.alcoholics-anonymous.org)), contrairement à la première missive plutôt verbeuse de 1949. Pourtant, le message, peu importe le nombre de remaniements, demeure le même, demandant aux médias de présenter les membres des AA dans leurs articles (1) en se limitant à leurs prénoms, et (2) de ne pas utiliser de photos où on pourrait identifier des membres. De plus, on y remercie les médias pour leur couverture favorable partout dans le monde qui « a été le principal moyen d'attirer les alcooliques à notre Mouvement ».

Cette année, la lettre sur l'anonymat, datée de février 1999, sera envoyée à une liste de plus de 9000 quotidiens et hebdomadaires, postes de radio et de télévision des États-Unis et du Canada. Il est à espérer qu'elle sera vue, lue et respectée par les rédacteurs en chef, les reporters et directeurs de photographie, directeurs des nouvelles radio et télé ainsi que par les réalisateurs, animateurs d'émissions d'affaires publiques, agents de promotion et plusieurs autres.

La lettre dit que « l'anonymat est la base spirituelle de notre Mouvement et assure nos membres que leur rétablissement demeurera privé. » Elle ajoute que les AA « ne sont affiliés à aucune organisation, malgré le fait que d'autres organismes aient adopté les Douze Étapes des AA à leurs fins propres. Les AA subviennent à leurs propres besoins,

refusant toute contribution de l'extérieur et nous ne sommes pas des professionnels, nous n'offrons qu'un support bénévole d'un alcoolique à un autre. »

Malgré une distribution très large de la Lettre sur l'anonymat et la vigilance des groupes et membres des AA partout, des bris d'anonymat se produisent, un certain nombre d'entre eux sont l'œuvre de personnalités pleines de bonne volonté qui désirent mettre leur célébrité « au service d'autres alcooliques comme moi. » Que fait-on dans ce cas et dans le cas des centaines d'autres bris d'anonymat qui surviennent chaque année ? Comme en témoigne le courrier reçu au Bureau des Services généraux, les membres sont inquiets de telles violations de la Tradition d'anonymat que Bill W., cofondateur des AA, appelait « la clef de la survie spirituelle des AA ».

Lorsque survient un bris d'anonymat, des membres des AA demandent souvent au BSG de faire parvenir une lettre à la publication ou à la station qui en est responsable. Mais, depuis longtemps, le Conseil des Services généraux des AA et la Conférence des Services généraux sont d'accord pour dire que la responsabilité de protéger la Tradition d'anonymat sur la place publique et de réagir aux bris d'anonymat dans les médias appartient aux membres, aux groupes et aux comités de service du Mouvement. Ainsi, lorsque survient un bris d'anonymat public, le responsable des l'IP du BSG écrit au délégué de la région, lui recommandant d'envoyer un rappel modéré de notre Tradition d'anonymat. Le BSG n'écrira la lettre qu'à la demande expresse du délégué.

## CMP

### Le comité de Calgary réduit le format de sa documentation

Rejoindre les professionnels de Calgary, Alberta, n'est plus aussi encombrant que par le passé. Selon Duane T., président du comité de la Collaboration avec le milieu professionnel de la région (78) : « Nous avons développé ce qui nous semble un dossier simple basé sur le Manuel de la CMP, mis au point par le Bureau des Services généraux. Nous n'avions aucune intention de le remplacer, nous voulions seulement rendre le travail plus facile. »

« En premier lieu, explique Duane, nous croyions que la brochure était trop coûteuse pour la donner en quantités de 10 ou 15 aux bénévoles du comité de la CMP. Nous en avons donc pris le contenu, mot à mot, et nous l'avons reproduit sur du papier à photocopie 8,5 sur 11. Ainsi donc, chaque bénévole peut recevoir un document de 8 à 10 pages qui ne coûte que 30 cents l'unité. De plus, dit-il, nous avons ajouté deux pages de notre cru, un formulaire de bénévolat que les membres laissent sur la table des publications et un document de formation qui peut être utilisé par les nouveaux membres pour s'initier et éventuellement présenter un séminaire de CMP. Nous utilisons ce nouveau format pour les ateliers de CMP dans le Mouvement.

« En même temps, dit Duane, nous avons développé un



dossier de présentation de publications comprenant quatre petites affiches avec supports. Ce dossier a deux objectifs : (1) Sa discrétion lui donne un air professionnel, il ne domine pas la salle ; (2) Il nous permet de séparer les publications selon ce qu'on retrouve dans le dossier de la CMP : ' Pour les membres du comité de la CMP', 'Pour les professionnels' et 'Pour les clients des professionnels'. Les professionnels ne sont pas gênés par les brochures comme ' Les AA sont-ils pour moi ?' car l'affiche dit clairement qu'ils sont là pour leurs clients et non pour eux-mêmes. »

« Désormais, dit Duane avec enthousiasme, notre dossier de travail et notre présentoir de publications nous permettent de voyager partout car tout ce dont nous avons besoin tient dans une caisse de lait en plastique mesurant 12''<sup>3</sup>. Quand je suis devenu président de la CMP, j'ai cru que je devrais échanger ma maison et ma voiture pour des modèles plus grands pour me permettre d'entreposer et de livrer le matériel dont j'avais hérité. Nous avons mis nos théories en pratique lors de plusieurs ateliers et présentations et les résultats ont dépassé nos attentes. »

## Centres de détention

### Les réunions signées apportent les sons de l'abstinence aux détenus malentendants

Grâce à des efforts soutenus, à la collaboration et beaucoup de soin, quatre détenus malentendants d'un centre de détention de Caroline du Nord peuvent assister à des réunions régulières des AA où ils bénéficient des services d'un interprète ASL (American Sign Language [Langage signé américain]).

Tony S., de Angier, Caroline du Sud, qui agit comme parrain externe, explique : « Nous avons tenu notre première réunion avec Mary, notre interprète, juste avant l'Action de Grâce. Il s'agissait d'une réunion discussion fermée sur le thème de la rechute. Après les préliminaires, Jerry W., un autre parrain externe, a annoncé que Mary

n'était pas membre des AA. Elle était là pour interpréter à l'intention de membres des AA malentendants et ses honoraires étaient payés par le centre de détention. Je dois admettre que cela semblait étrange au début, mais après quelques minutes, personne n'y portait plus attention.

Les gens ont partagé librement et, lorsque les gars sont retournés à leur dortoir, j'ai demandé à Mary si cela la gênait d'écouter les détails croustillants des expériences de rechute. ' Pas du tout, a-t-elle répondu, j'étais tellement occupée à interpréter que je ne portais pas attention à ce qui se disait. ' »

Tony croit que les réunions signées sont importantes non seulement pour les détenus malentendants, mais pour tous leurs amis AA et aussi pour les parrains externes. « Comme bien des choses dans le Mouvement, dit-il, cette expérience m'enseigne qu'il faut avoir la foi. J'ai eu 42 ans le 25 novembre, mon huitième anniversaire d'abstinence, et je sais que le service m'aide beaucoup à rester dans le droit chemin. Ici, en Caroline du Nord, nous transmettons le message et laissons les résultats à Dieu. »

Il ajoute : « Le matériel destiné aux malentendants que nous avons récemment reçu du Bureau des Services généraux a été très utile. » On y trouvait le nouveau document de service, le catalogue des *A.A. Literature and Audiovisual Material for Special Needs* [Les publications et le matériel audiovisuel des AA pour ceux qui ont des besoins spéciaux], qui présente une liste complète des films et vidéos, des vidéos sous titrées et des brochures illustrées faciles à lire.

## Centres de traitement

### Le sud-ouest de la Floride démarre un comité à partir de zéro

Quand quelques membres avec quelques notions ont élu Mindy W. président en 1996, le Comité des Centres de traitement de Tampa (District 2) était virtuellement non existant, principalement parce que le président avant lui avait cessé de tenir des réunions sur une base régulière. Quelques engagements ont été remplis par des membres de la communauté AA à titre privé, mais il n'y avait aucune communication entre ces bénévoles et le district.

Parlant dans un atelier des Centres de traitement de la Région (15) du Sud de la Floride en octobre dernier, Mindy a rappelé que « Ma première priorité était de tenir des réunions mensuelles et de tenir les membres des groupes informés. Les réunions avaient lieu régulièrement, même s'il n'y avait que très peu de participants au début. Au départ, ajoute-t-elle, nous dépendions grandement des idées d'autres comités CT, tels la distribution d'une feuille annonçant notre prochaine réunion pour inviter les membres des AA. » Elle a

aussi communiqué avec le bureau de l'intergroupe et s'est assurée qu'il avait l'information nécessaire sur le comité pour offrir de l'aide aux centres de la localité.

Avec le temps, le comité CT a reçu un nombre croissant de demandes de réunions de la part de centres de traitements des environs. En même temps, pour attirer des bénévoles AA, les membres ont préparé des enveloppes d'information pour décrire le travail du comité et expliquer la façon de s'y engager, et les ont distribuées pendant la réunion trimestrielle du district. De plus, on a incité les groupes d'attache à envoyer des représentants des comités CT aux réunions. Le bulletin de nouvelles de l'Intergroupe a constitué un autre outil pratique pour passer le message.

En se préparant à quitter sa fonction, Mindy a dit aux participants à l'atelier qu'elle avait découvert un « bénéfice caché » à former un comité à partir de zéro. « J'ai appris, dit-elle, que même s'il n'y aura jamais une abondance de bénévoles, Dieu fournira toujours les ressources nécessaires pour accomplir le travail qu'Il veut que nous fassions. »

À l'atelier du Sud de la Floride, où on a surtout parlé de l'aide à apporter pour former de nouveaux comités de CT de district, David H., du comité des CT de St. Petersburg (District 1), a dit que lorsqu'il est devenu président, il a été très actif. Toutefois, il y avait un besoin constant de plus de bénévoles. « Nous avons suivi les méthodes qui avaient fonctionné dans le passé, rapporte-t-il, comme nommer un coordonnateur pour chaque centre où il y a des réunions. Cette personne doit trouver des animateurs pour les réunions et à leur tour, ils trouvent les conférenciers. » « Quand nous cherchons des bénévoles, a-t-il signalé, nous l'annonçons souvent dans les réunions, mais le contact de personne à personne avec des membres des AA est plus efficace. »

Ed, un participant à l'atelier qui vient de Lower Florida Keys, a souligné : « Nous devons nous rappeler que la plupart du temps, forcer les gens au travail de service ne fait que les éloigner. Je constate que j'attire mieux les gens en leur disant comment mon engagement dans les centres de traitement m'a aidé à rester abstinent. » Appuyant les propos de Ed, Tom, de Lantana, a signalé que les services généraux sont le secret le mieux gardé chez les AA. « Nous devons dire au gens pourquoi nous faisons ce travail, dit-il, et ce qu'il nous a apporté au plan de notre propre sobriété. »

Larry, du comté de Broward, a dit qu'il parle aux membres qui célèbrent leur anniversaire et leur offre une chance d'exprimer leur gratitude pour leur abstinence en prenant la responsabilité d'une réunion dans un centre de traitement. Il prend soin de ne pas décourager ceux qui sont abstinent depuis peu de temps. « Plutôt, dit-il, je les incite fortement à se joindre au comité CT et à en apprendre les rouages tout en acquérant plus de temps d'abstinence. »

En guise de conclusion, Jim C., président du comité CT de la région, a signalé que des communications étroites entre le comité CT et d'autres entités de service, comme l'Information publique et les Centres de détention, génère collaboration et aide. Il a aussi insisté sur l'importance de donner une fonction aux membres : « Ceci les aide à se sentir engagé dans AA et les incite à revenir. Souvenez-vous, l'enthousiasme est contagieux et voir le mouvement grandir autour de soi peut être très excitant. »

# CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Février-mars 1999

## Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

### AVRIL

- 17-18 – Victoriaville (Québec) — Congrès AA. 605, Notre-Dame Est, Victoriaville (Québec) G6P 6Y9. Thème : Ensemble, on va réussir. Inf. : Prés.: (819) 758.3959
- 23-25 – Mont-Tremblant (Québec) — 26e congrès des Laurentides (Dist. 90-04), Club Tremblant, 121, rue Cuttle, Mont Tremblant (Québec) J0T 1Z0 Inf.: Prés., (819) 326-8018

### MAI

- 30 avril -  
2 mai – Longueuil (Québec) — 17e congrès AA Longueuil Rive Sud, Polyvalente Jacques Rousseau, 444, De Gentilly Est, Longueuil (coin Rolland-Therrien). Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., C.P. 21061, Station Jacques-Cartier, R-S Longueuil, Longueuil (Quebec) J4J 5J4. Tel: (450-670-6966.
- 21-22 – Magog (Québec) 18e congrès bilingue Dist. 88-11. Polyvalente La Ruche 1255, boul. des Étudiants, Magog. Thème : AA - Un nouveau mode de vie. Inf.: Prés., (819) 868-0707

## VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR AVRIL, MAI, JUIN ?

Veillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 mars 1999** afin qu'elles soient publiées dans le numéro d'AVRIL-MAI *Box 4-5-9*, au Calendrier des événements. Faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : \_\_\_\_\_

Lieu (ville, état ou prov.) : \_\_\_\_\_

Nom de l'événement : \_\_\_\_\_

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9**

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

**A.A.W.S., Inc.**  
**P.O. Box 459, Grand Central Station,**  
**New York, NY 10163**

Abonnement individuel .....3,50 \$

U.S.\*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.\*

Nom.....

Adresse.....

Ville.....